

Ajgu Abelqas

Lḥesnawi d Ccix

El-Hasnaoui, le Maître



Lḥesnawi d Ccix
El-Hasnaoui, le Maître



Ajgu Abelqas

Lḥesnawi d Ccix
El-Hasnaoui, le Maître

Éditions EDILIVRE APARIS
75008 Paris – 2010

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS

56, rue de Londres – 75008 Paris

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : actualites@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-3248-3

Dépôt légal : Juillet 2010

© Edilivre Éditions APARIS, 2010

Idrisen s teqbaylit
d
tsuqqilt s tefransist

Textes kabyles
et
traduction française

I Ccix d Deniz
I Tani, d yemma d baba
Iw atmaten-iw

1

À Cheikh El Hasnaoui et à sa femme Denise,
À Taninna, à ma mère et à mon père,
À mon frère et à mes sœurs.

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	15
NOTICE BIOGRAPHIQUE	17
TEXTES	25
01.01 A tiḥdayin.....	27
01.02 – Oh ! Filles !.....	28
02.01 – A tin ḥemmley	33
02.02 – Oh ! Toi que j'aime !	34
03.01 – A yemma, yemma.....	37
03.02 – Oh ! Mère ! Oh ! Mère !	38
04.01 – Abeḥri tsellim fell-as.....	45
04.02 – Brise ! Passe-lui le bonjour !.....	46
05.01 – Acu -t wagi ?.....	49
05.02 – Que se passe-t-il ?.....	50
06.01 – Ad ruḥey.....	57
06.02 – Je partirai	58
07.01 – Anda ara tt-afey ?.....	63
07.02 – Où pourrai-je la trouver ?.....	64
08.01 – Aql-ay nesbek	69
08.02 – Nous voilà bloqués !.....	70
09.01 – At Wakal Aberkan (1).....	73
09.02 – Gens d'Akal Aberkan (1)	74
10.01 – At Wakal Aberkan (2).....	75
10.02 – Gens d'Akal Aberkan (2)	76
11.01 – Ayen, ayen ?.....	79
11.02 – Pourquoi ? Pourquoi ?	80
12.01 – Bu laeyun tiberkanin	83
12.02 – Homme aux sourcils noirs.....	84

13.01 – Bu Tabani	89
13.02 – Homme au turban	90
14.01 – Ccix ameqran.....	95
14.02 – Grand Maître	96
15.01 – Faɖma	99
15.02 – Fatma	100
16.01 – Ijah rray-is (1)	105
16.02 – Il a perdu la raison (1)	106
17.01 – Ijah rray-is (2)	111
17.02 – Il a perdu la raison (2)	112
18.01 – Init-as ma ad yas ?.....	121
18.02 – Dites-lui s'il viendra.....	122
19.01 – Lkas deg lkas.....	133
19.02 – Verre après verre.....	134
20.01 – Lyerba tewæɾ	137
20.02 – L'exil est pénible	138
21.01 – M ddɣuɣ.....	143
21.02 – La femme aux bracelets	144
22.01 – Ma tebyid ad nruɣ.....	147
22.02 – Si tu veux qu'on parte.....	148
23.01 – Ma tebyid, nekk byiy.....	153
23.02 – Si tu brûles d'envie, moi autant.....	154
24.01 – Maison blanche (1)	157
24.02 – Maison blanche (1)	158
25.01 – Maison blanche (2)	161
25.02 – Maison blanche (2)	162
26.01 – Mɣehba s leɣbab.....	169
26.02 – Bienvenue aux amis	170
27.01 – Rebbi lmaɛbud	181
27.02 – Seigneur vénéré.....	182
28.01 – Ruɣ ay aɣnin-iw.....	187
28.02 – Vas ! Mon affectueux !.....	188
29.01 – Rwaɣ, rwaɣ.....	189
29.02 – Viens ! Viens !	190
30.01 – Sani, sani ?	199
30.02 – Partout, partout... ..	200
31.01 – Sidi Rebbi d arezzaq	205
31.02 – Seigneur bienfaisant.....	206
32.01 – Tiqbayliyin (1)	207
32.02 – Les femmes kabyles (1)	208
33.01 – Tiqbayliyin (2)	211
33.02 – Les femmes kabyles (2)	212
34.01 – Truɣed teɣɣid-iyi.....	217
34.02 – Tu es parti sans moi.....	218

ANNEXES	223
DISCOGRAPHIE	223
ICONOGRAPHIE	231
REMERCIEMENTS	237
BIBLIOGRAPHIE	239

AVANT-PROPOS

L'ouvrage que vous avez entre les mains est le fruit d'un travail de recherche, minutieux, de plus de deux ans autour de l'œuvre de Cheikh El Hasnaoui. Nous le voulons comme travail non exclusif et non exhaustif, un essai de transcription et de traduction des chansons du grand Maître.

Il y va sans dire que cette modeste contribution à la pérennisation de l'œuvre de Cheikh El Hasnaoui reste ouverte à l'amélioration et fera l'objet d'une réédition revue, corrigée et augmentée, les avis de tout un chacun sont les bienvenus.

Le répertoire SACEM de Cheikh El Hasnaoui contient soixante-quatorze (74) chansons, dont 37 en langue kabyle et 37 en arabe populaire. Nous avons essayé de regrouper toutes les chansons, en langue kabyle dans un premier temps, disponibles à la vente aussi bien en Algérie qu'en France, au nombre de 34 dont certaines en plusieurs versions.

La transcription des chansons a été réalisée selon les dernières recommandations liées à l'écriture de la

*langue amazighe et la prononciation si particulière
du grand Maître n'a pas été prise en considération,
nous avons privilégié le sens.*

NOTICE BIOGRAPHIQUE DE CHEIKH EL HASNAOUI

Si Mouh N Amar U Mouh / Mohammed KHELOUAT / Cheikh El-Hasnaoui

Cheikh El Hasnaoui, de son nom kabyle Si Mouh N Amar U Mouh², est né, selon l'état civil³, le 23 juillet 1910 sous le nom patronymique Mohammed KHELOUAT, au hameau de Taâzibt, un petit village de la région d'Ihesnawen⁴ (9 km au sud de la ville de Tizi-Ouzou). C'est, d'ailleurs, du nom de sa région natale qu'il en tirera son pseudonyme artistique qui était à l'origine : « Ben Ammar Hasnaoui », puis « Cheikh Amar El-Hasnaoui », avant de devenir « Cheikh El-Hasnaoui » plus tard.

Quelques années après sa naissance⁵, il perdit sa mère, LAÂZIB Sadia (Bent Ahmed)⁶ elle-même

² Si Muḥ N Amar U Muḥ s Teqbaylit.

³ Voir en annexe : Acte de naissance n°380/1910.

⁴ Ihesnawen : Région dont l'appellation arabisée est : « Hasnaoua » (Aḥesnaw en Kabyle = Hasnaoui en Arabe).

⁵ Certaines sources citent 1912, d'autres disent à 6 ans ou 7 ans, donc 1916 ou 1917.

originaire d'Alger de parents originaires de Biskra. Elle mourra des suites d'une maladie après avoir perdu ses deux jeunes enfants : Omar et Ali. Son père, Si Amar KHELOUAT⁷, est absent du foyer, car enrôlé par l'Armée française durant la Première Guerre Mondiale. Le jeune Mohamed se retrouve ainsi seul et décide d'aller à la recherche de proches⁸ de sa mère à Alger.

Démobilisé après une blessure, son père rentre au pays, il ira chercher à Alger le jeune Mohamed et le plaça dans une école coranique⁹. Il y étudiera quelques années des versets coraniques. Là déjà, son penchant pour la musique se fait sentir, Si Mhemmed N Chikh de Bouassem se souvient que son père Cheikh Mohand Ouali¹⁰ lui fera la remarque plusieurs fois voyant qu'il « bourdonnait » tout le temps et qu'il amusait les « tolba » (apprentis religieux) avec ses chansonnettes au moment de leurs toilettes quotidiennes à la source du coin¹¹.

Son apprentissage ne durera que quelques années, il en est sorti à l'âge de 12 ans, aux environs de 1922 donc, à noter que malgré le fait que certaines sources disent qu'il en garde un mauvais

⁶ Voir en annexe : Acte de naissance n°380/1910.

⁷ Dont le nom kabyle complet est : Si Ammar Ben Si Mohammed Ben Si Ammar, dit : Si Ammar Ou Mouh.

⁸ Certaines sources les qualifient de famille de sa mère, d'autres de l'ex-belle famille de celle-ci.

⁹ Cheikh El Hasnaoui fréquentera trois écoles coraniques : « At Lhadj / Akal Aberkan » (At Douala), « Bouassem » (At Zmenzer) et « Cheurfa » (Maatkas), *il faudra des recherches plus poussées pour arriver à dire laquelle l'a accueilli en premier et la rôle qu'à jouer chacune d'elles.*

¹⁰ Responsable de l'école coranique de Bouassem (1919-1942), voir iconographie.

¹¹ « Taewint n ttelba » (Source des apprentis), à 100 M à l'Est de l'école coranique de Bouassem, voir iconographie.

souvenir, d'autres noterons qu'il était très bon élève au point d'écrire son versé sur sa planche le matin et de l'effacer le soir tant il l'aura appris vite. Après avoir fait cet apprentissage, qui lui permettra d'acquérir des rudiments d'écriture en Arabe, qu'il utilisera plus tard pour transcrire les textes de ses chansons aussi bien en Kabyle qu'en Arabe dialectal, il quittera cet univers, qu'on dit rigide, mais parfois pervers, pour se rendre encore une fois à Alger afin de « gagner sa vie. »

Là, il exercera plusieurs petits métiers tout en se « frottant » aux grands maîtres de la musique « chaâbi » comme El-Anka et Cheikh Nador. Ainsi, il assimila toutes les finesses de ce genre musical exigeant et s'affirme, bientôt, comme un artiste accompli, maître de son art et capable de l'exprimer aussi bien dans sa langue maternelle : « Taqbaylit », comme il le dit si bien, ainsi qu'en Arabe populaire (dialectal), l'autre langue qu'il vient d'acquérir et de perfectionner. Il animera pendant cette période bon nombre de soirées « qui seront pour lui l'occasion de se produire en public et de monnayer son talent ».

Il vivra jusqu'en 1936, date de son dernier retour dans sa région natale, des allers-retours entre Tizi-Ouzou et Alger. La situation ambiante (sociale, intellectuelle,...) ne lui plaisant guère¹², il confia, un jour d'été, à Si Saïd U L'Hadi¹³, un de ses amis d'enfance : « Cette fois, si je quitte le village, je serai comme une fourmi ailée. Là où me poseront mes ailes, j'y resterai. »¹⁴

¹² Il en fera une description dans sa fameuse chanson : « Maison blanche » (Version 1, 2 et 3).

¹³ Voir Rachid MOKHTARI : Cheikh El-Hasnaoui, La voix de l'errance, P. 30.

¹⁴ « Ad fyey tufya n uberriq ».

Quelque temps plus tard¹⁵ il part enregistrer des disques en France, car il était impossible de les enregistrer en Algérie à cette époque-là. Entre la fin des années 1940 et le milieu des années 1960, Cheikh El-Hasnaoui produit, à compte d'auteur, un répertoire riche de plusieurs dizaines de chansons¹⁶, « Tijanatin¹⁷ », comme il les appelle¹⁸.

À Paris, le « Maître » s'impose comme un artiste phare, illuminant de toute sa classe la vie artistique du moment qui reste confinée aux seuls cafés, véritables microcosmes de la société kabyle. De tempérament solitaire, il fréquente très peu de gens, même pas les « grands noms » de la chanson kabyle de l'époque, mais il se lie d'amitié avec Fatma-Zohra¹⁹, son mari Mouh-akli et Mohamed

¹⁵ Certaines sources disent entre 1936 et 1938, d'autres 1937 ou 1938, Mohand Rachid dit que c'est en 1934.

¹⁶ Voir répertoire SACEM, Mehenna MAHFOUFI 2008, P. 215.

¹⁷ « *Le corps de ses mélodies, bien que constituant une « macro-chanson » thématifiée, est erratique comme l'absence du corps aimé. Télégraphiques, conçues comme des appels fulgurants au manque passionnel de l'amour tardif et à la carence maternelle, ses chansons sont brèves, car elles ne peuvent se permettre, quand la voix a perdu sa référence fondatrice, la répétition, la redondance. Il faut s'assurer du maximum de la réception du message entre « la femme natale et l'homme vaquant », une vacance entendue remplie de celle qui, tour à tour, prend le fleuve tranquille de la mélodie « Ya Zahia » ou coléreux de « Ma jitinich ». Cette déstructuration du corps mélodique est le génie de Cheikh El Hasnaoui.* » (Source : Voir bibliographie liens web 02).

¹⁸ *Sur le plan musical, ses chansons sont brèves et n'ont pas d'« Istikhbar » vocal, variées dans l'alternance texte/musique, riches de tous les rythmes de « chaâbi », en particulier la « rumba tqil », restent inimitables dans leur genre* (Source : Voir bibliographie, ouvrage 07).

¹⁹ Elle témoignera que la fameuse chanson « Faḍma » (Fatma), lui était destinée mettant ainsi fin au mythe de la « mystérieuse

IGUERBOUCHENE avec lequel il collabore dans des émissions radiophoniques. Plusieurs sources affirment que Kadour Cherchali et Dahmane El Harrachi ont été ses bras droits et l'ont accompagné au banjo, il en est de même de Sid Ali Temmam²⁰ au violon, Sid-Ali Ridouh et Moussi Saïd²¹ à la percussion. Lui-même est présenté comme un musicien hors pair excellent ainsi le maniement de plusieurs instruments²² : banjo, mandole²³, violon.

Sa carrière connaît une parenthèse, durant la Seconde Guerre Mondiale, le temps d'accomplir en Allemagne, le Service du Travail Obligatoire. C'est pendant cette période qu'il fera connaissance de celle qui deviendra plus tard sa femme, il s'agit d'une jeune Française du nom de Denise Marguerite Denis qu'il épousera le 14 août 1948²⁴, c'est elle-même qui le convaincra²⁵ de déposer ses œuvres à la

plus belle fille des At Zmenzer ». Voir Mehenna MAHFOUFI 2008, P. 44-45.

²⁰ Mohamed Temmam, artiste-peintre et violoniste.

²¹ Dit « Uẓerẓur », originaire du village At Hessane (Iḥesnawen).

²² Ces trois instruments sont attestés par des témoins encore vivants en 2009, la pratique de la flûte étant supposée par Smaïl Seddik, musicien de la région des At Zmenzer, adepte de Cheikh El Hasnaoui.

²³ La mandole de Cheikh El Hasnaoui demeure spéciale, il aurait affirmé à Mehenna MAHFOUFI que son instrument était équipé de 12 cordes au lieu et place des 8 habituels. « Quand je faisais de la musique, j'avais une mandole à douze cordes, c'est-à-dire quatre fois trois cordes. Comme ça j'obtenais un son riche. Et chaque corde était accordée différemment. Les autres ne savaient pas faire comme moi » : Voir Mehenna MAHFOUFI 2008, P. 43-44.

²⁴ Voir iconographie : Photo du couple KHELOUAT et un ami.

²⁵ Voir en annexe : Lettre aux organisateurs du colloque 2009.

SACEM²⁶. Le mythe de « Fadhma » aura duré, alors qu'ils s'aiment d'un amour fou²⁷ et que madame KHELOUAT décrit²⁸ leurs 57 ans de vie commune comme un bonheur formidable, il n'aura pas composé une chanson avec son prénom, ce qui prouverait, à notre sens, que l'usage des prénoms était fortuit chez Cheikh El-Hasnaoui, ceci tout en notant qu'il existe dans son répertoire SACEM une chanson ayant pour titre « Dehbiya » mais qui demeure introuvable.

Lors de la Guerre d'Algérie (1954-1962), plusieurs sources affirment que Cheikh El Hasnaoui aurait arrêté de se produire, il ne reprendra cela que l'Indépendance venue, et composera sa fameuse chanson « Mreħba s leħbab²⁹ » (Bienvenue aux amis). Il continua ainsi à composer et à se produire jusqu'au début des années 1970 où il décide d'interrompre définitivement sa carrière.

Le répertoire SACEM de Cheikh El Hasnaoui contient exactement soixante-quatorze (74) chansons, dont 37 en langue kabyle et 37 en arabe populaire (dont 9 sous forme d'« Istikhbar »³⁰). Plusieurs chansons ont fait l'objet de remaniement et existent donc en plusieurs versions, rares sont les personnes qui connaissent, par exemple, la troisième version de son titre phare « Maison blanche ».

Cherchant le calme, il quittera la région parisienne et la maison qu'il a construite de ses mains à Anthony pour s'installer à Nice (Rue de

²⁶ SACEM : Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique (France).

²⁷ Voir iconographie Mehenna MAHFOUFI 2008 : photos 12, 15 et 39.

²⁸ Voir en annexe : Lettre aux organisateurs du colloque 2009.

²⁹ Voir texte de la chanson dans ce livre.

³⁰ Voir Mehenna MAHFOUFI 2008, note 1, P. 218.

Belgique). En 1985 il quittera sa seconde demeure pour un voyage qui le mènera dans les Antilles, où il séjournera, seul, quelques mois avant de repartir vers Nice rejoindre sa femme. En 1988, il récidivera en mettant le cap sur l'île de la Réunion où il s'installera à Saint-Pierre, en compagnie de sa femme Denise, dans la même année.

À des milliers de kilomètres des siens et de toute personne qui le connaît, Cheikh El Hasnaoui se construit son havre de paix. Il faudra attendre plus de 20 ans pour qu'un musicologue du nom de Mehenna MAHFOUFI retrouve enfin sa trace et lui rendra trois fois visite afin de s'entretenir avec lui. Le chanteur Abdelli et la chanteuse Behdja Rahal en feront de même et auront le privilège de rencontrer le Maître quelques années seulement avant qu'il ne s'éteigne le samedi 06 juillet 2002³¹, à l'âge de 92 ans. Il sera inhumé, conformément à ses vœux, à Saint-Pierre de la Réunion³² où un jardin public porte aujourd'hui son nom³³, il y est indiqué : Cheikh El Hasnaoui, Maître de la chanson Kabyle : Taâzibt 1910 – Saint-Pierre 2002.

Ainsi, il est parti le Maître, discrètement comme il a toujours vécu, Cheikh El-Hasnaoui, celui qui mérite plus qu'un autre la place de véritable classique de la chanson kabyle (et même algérienne), nous a laissés emportant avec lui tous ses secrets, que de questions demeurent posées : Ses choix de vie ? La rupture avec le pays ? Paroles de certains de ses textes ?

³¹ Voir en annexe : Acte de décès n°398/2002.

³² Voir iconographie : Tombe de Cheikh El Hasnaoui.

³³ Voir iconographie : Plaque indiquant l'appellation du jardin (Saint-Pierre de la Réunion).

TEXTES

01.01 – A tiḥdayin

Yalala lala lala

A tiḥdayin, a tisekrin

A tid-ak yettḥibin

S wul d nniya

Yalala lala lala

Ccuṣaṛa fell-akent ttynnin

S ṣṣut lḥanin

Deg lealem lkuliya

Ma d win i tkerhemt meskin

Ur yesṣi aḥnin

Haca s wallen-is ma yeẓṛa

Ma d win i tkerhemt meskin

Ur yettaf aḥnin

Haca s wallen-is ma yeẓṛa

Yalala lala lala

Kul yiwet yezyen yisem-is

Teffren-tt imawlan-is

Ssufyen-tent a gma s tufra

01.02 – Oh ! Filles !

Yalala lala lala

Oh ! Filles ! Oh ! Perdrix !
Celles qui savent aimer
Du fond du cœur et de façon sincère !

Yalala lala lala

Les poètes font votre éloge
D'une voix douce
Dans l'univers tout entier !
Quant à cet infortuné que vous rejetez,
Il ne saura trouver de tendresse
Et se contentera d'admirer des yeux.

Quant à cet infortuné que vous rejetez,
Il ne saura trouver de bienfaiteur
Et se contentera d'admirer des yeux.

Yalala lala lala

Chacune porte un nom magnifique,
Ses parents la mettent à l'abri des regards,
Ne les faisant sortir que discrètement.

Yalala lala lala

Mi ara d-tđil iban wudem-is

D aggur s timmad-is

S tmuyli n bla lhedra

A win leqfent ahlil-is

Tilaeben-d idarřen-is

Lhul deg wul-is yedra

Ma d win leqfent ahlil-is

Tilaeben-d idarřen-is

Đacen lecyal-is merđa

Yalala lala lala

D acrured tikli-is s leebar

Am yilemzi am wemyar

Win ufant yezha wul-iw

Yalala lala lala

Tiđ taberkant tnehher

Deg wul tnegger

Teserkab leeceq s timmad-is

Leeceq n tullas yeweer

Yesseyraq deg lebher

Đacen lecyal-is marđa

Yalala lala lala

Dès son apparition, on identifie son visage,

On dirait la lune elle-même,

Le spectacle dépasse le commentaire.

Tant pis pour celui qu'elles séduisent !

Seule, la fuite pourra le délivrer,

Bien que son cœur soit bouleversé !

Tant pis pour celui qu'elles séduisent !

Seule, la fuite pourra le délivrer,

Tous ses projets partiront en fumée.

Yalala lala lala

Elle porte ses pas d'une allure mesurée.

Le jeune comme le vieux

Jubile à chaque rencontre de ces belles créatures !

Yalala lala lala

L'œil noir ne cesse d'osciller,

Causant au cœur des meurtrissures

Et le surcharge d'un amour effectif.

L'amour des filles est pénible,

Il conduit au naufrage

Et tous ses projets partiront en fumée !

Leɛceq n tullas yewɛer
Yesseyraq deg lebher
Lhul deg wul-is yedra

Yalala lala lala

Tullas d caba n ddunit
Mi ara nnejmaɛent tameddit
Yes-sent tezha lħara

Yalala lala lala

Yenna-t Rraşul di lħadit
« Win yesɛan aħbib yeɛceq-it »
Ad neğɛel lɛibara

Ma tufiɖ zzhu nezzeh-it
Lħesnawi fhem-it
Deg wul yettağga leħrara

Ma tufiɖ zzhu nezzeh-it
Lħesnawi fhem-it
Deg wul yettağga limara

Ma tufiɖ zzhu nezzeh-it
Lħesnawi fhem-it
Deg uwl yettağga leħrara

L'amour des filles est pénible,
Il conduit au naufrage
Et la confusion envahit le cœur !

Yalala lala lala

Les filles sont la beauté de la vie,
Le soir, quand elles se regroupent,
Tout le quartier se réjouit de leur présence !

Yalala lala lala

Le Prophète l'a dit dans ses propos :
« Qui a un ami s'éprend de lui ».
Nous en ferons choix de modèle.

Si un spectacle se présente à toi, profite-en.
Sois compréhensif envers El-Hasnaoui,
C'est dans le cœur que survit la ferveur !

Si un spectacle se présente à toi, profite-en.
Sois compréhensif envers El-Hasnaoui,
C'est dans le cœur que survit la trace.

Si un spectacle se présente à toi, profite-en.
Sois compréhensif envers El-Hasnaoui,
C'est dans le cœur que survit la ferveur !

02.01 – A tin ħemmley

A tin ħemmley

A tin ħemmley

Ferqen yeɛdawen gar-aney

A tewwi-d abrid n tala

Zzin n tmetwala

I yegman yef uceɣɣur

A tikli-ines la tleħħu qbala

S tuyat tettmala

A tacarrawt am uzeɣɣur

A leɛnaya n At Dwala

Ur teqqarem ala

Ad tefkem ššber i umeɣɣur

A tin ħemmley

A tin ħemmley

A kkan yeɛdawen gar-aney

Tɛedda-d tuli-d qbala

Tekka-d si tala

A mi ttwalay yejreħ wul-iw

02.02 – Oh ! Toi que j'aime !

Oh ! Toi que j'aime !

Oh ! Toi que j'aime !

Des ennemis nous ont séparés !

Empruntant le chemin de la fontaine,
Oh ! Beauté de l'arbrisseau,
Bourgeonnant au dessus de la cascade !

Sa démarche est rectiligne.

Les épaules vacillantes,
Farouche tel des étourneaux !

Nous vous implorons, oh ! Saints des Aït Douala !
Vous qui ne dites pas : « Non »
Dotez l'opprimé de patience !

Oh ! Toi que j'aime !

Oh ! Toi que j'aime !

Des ennemis se sont mis entre nous !

Elle longea la pente sans détour,
Revenant de la fontaine.
En la voyant, mon cœur fut blessé.

A laşel, d zzin, leslala
Cekkren-tt akk leemala
A dayen iæecqent wallen-iw
A leæceq yessarkab tawla
Ur telli lbala
A ẖebbi tiliḍ deg læewn-iw
A tin ḥemmley
A tin ḥemmley
A yekka lebḥer gar-aney
Mi tæedda teḥdayt tetteḡmil
Lecfar-is am nnil
Tettecrurud am tsekkurt
D ẖroba n lqis n ttemtil
D sxab d umendil
A fell-as i d-fyey tamurt
A deg lawliya netṭḥellil
A yak ur newḥil
Ad tt-mliley qbel lmut

Oh ! Noblesse, beauté, femme de race !

Tout le monde fait son éloge,

Tu es ce que mes yeux désirent !

L'amour cause des frissons,

Sans pourtant être souffrant.

Que Dieu vienne à mon secours !

Oh ! Toi que j'aime !

Oh ! Toi que j'aime !

Désormais, la mer nous sépare.

De passage, la fille flotte dans sa démarche,

Les sourcils couleur indigo,

Elle trotte telle une perdrix.

Habillée d'une robe modèle sur mesure,

Agrémentée d'un collier³⁴ et d'un foulard,

Elle est la cause de mon exil !

Nous vous supplions, ! Vous les saints protecteurs !

Epargnez-nous tout obstacle

Afin de la rencontrer avant la mort !

³⁴ Aux clous de girofle.

03.01 – A yemma, yemma

A yemma, yemma
A ssadat igawawen kfut asawen
Ah a şşalḥin deg At Σisi
A yemma, yemma
A yemma, yemma
Aqlay am urez yekkawen³⁵
Laεqel d ilmawen
A yekter deg-neɣ leaşi
A yemma, yemma
Ah ttɣil-k a Llah amεawen
Seḥlu ulawen
A tiyersi icudden ad tefsi
A yemma, yemma
Ah ttɣil-k a Llah amεawen
Seḥlu ulawen
A tiyersi icudden ad tefsi
A yemma, yemma

³⁵ Nay : Aqlay am uruz yekkawen

03.02 – Oh ! Mère ! Oh ! Mère !

Oh ! Mère ! Oh ! Mère !

Saints d'Igaouaouène ! Epargnez-nous les obstacles !

Oh ! Saints des Aït Aïssi !

Oh ! Mère ! Oh ! Mère !

Oh ! Mère ! Oh ! Mère !

Nous sommes semblables à une coquille vide,³⁶

Notre raison est désorientée,

L'insolence, parmi nous, domine !

Oh ! Mère ! Oh ! Mère !

Oh ! Seigneur protecteur !

Soulage les cœurs

Et que chaque nœud soit délié !

Oh ! Mère ! Oh ! Mère !

Oh ! Seigneur protecteur !

Soulage les cœurs

Et que chaque nœud soit délié !

Oh ! Mère ! Oh ! Mère !

³⁶ Ou : Nous sommes semblables à un tronc desséché,

A yemma, yemma
A şalhın yerben, çerqen
D wid-ak iëecqen
A yis-swen a ssadat kamlin
A yemma, yemma
A yemma, yemma
Ulawen n islam herqen
D times ireqqen
A tamëic n weyrib d ahzin
A yemma, yemma
Ah aqla-ay am wid-ak iyerqen
Iberdan erqen
A sellek-ay a Llah a lhanin
A yemma, yemma
Ah aqla-ay am wid-k iyerqen
Iberdan erqen
A sellek-ay a Llah a lhanin
A yemma, yemma
A yemma, yemma
S læwn i neffey tamurt
La nettnadi lqut

Oh ! Mère ! Oh ! Mère !

Oh ! Saints de l'Orient et de l'Occident !

Oh ! Vous tous, les amoureux !

Par vous ! Oh ! Tous les Saints !

Oh ! Mère ! Oh ! Mère !

Oh ! Mère ! Oh ! Mère !

Les cœurs des musulmans brûlent,

Le feu les consume.

La vie des exilés est malheureuse,

Oh ! Mère ! Oh ! Mère !

Oh ! Nous sommes semblables à des égarés,

Les chemins sont confus,

Libère-nous ! Oh ! Dieu de bonté !

Oh ! Mère ! Oh ! Mère !

Oh ! Nous sommes semblables à des égarés,

Les chemins sont confus,

Libère-nous ! Oh ! Dieu de bonté !

Oh ! Mère ! Oh ! Mère !

Oh ! Mère ! Oh ! Mère !

C'est avec l'obole que nous avons pu quitter le pays,

Recherchant la subsistance.

A yak d laṣ i ay-d-yewwin
A yemma, yemma
A yemma, yemma
Win yerwan laṣ-is yettu-t
Neyreq am lhut
Yak nruḥ nsellem lwaldin
A yemma, yemma
Ah a Sidi Σmer u Σemmar lyut
A ṣṣalḥin dεut
Rret-d ayrib d lmeskin
A yemma, yemma
Ah a Sidi Σmer u Σemmar lyut
A ṣṣalḥin dεut
Rret-d ayrib d lhazin
A yemma, yemma
A yemma, yemma
Maci akka i nenwa ad tas
Yeggra-d uεessas
Tekfa lemḥibba seg wexxam
A yemma, yemma

La misère nous a contraint à l'exil,
Oh ! Mère ! Oh ! Mère !
Oh ! Mère ! Oh ! Mère !
Qui se voit rassasié oublie sa faim !
Nous avons sombré tels des poissons,
Après avoir renié les parents !
Oh ! Mère ! Oh ! Mère !
Oh ! Sidi Amar Ben Amar le Salutaire
Priez ! Oh ! Saints !
Pour que le pauvre exilé revienne !
Oh ! Mère ! Oh ! Mère !
Oh ! Sidi Amar Ben Amar le Salutaire
Priez ! Oh ! Saints !
Pour que le pauvre exilé revienne !
Oh ! Mère ! Oh ! Mère !
Oh ! Mère ! Oh ! Mère !
Le destin nous a surpris,
L'Ange Gardien l'a voulu ainsi,
La tendresse a disparu du foyer.
Oh ! Mère ! Oh ! Mère !

A yemma, yemma
Nṛuḥ di lhul n tteḥwas
Nettẓurū leḡnas
Nessexleḍ tafat d ṭlam
A yemma, yemma
Ah a Ṛebbi ili-k d aɛessas
Ad nuyal labas
Ṛraḥa, ad neṛwu lemnam
A yemma, yemma
A Ṛebbi ili-k d aɛessas
Ad nuyal labas
Ad nezhu, ad neṛwu naddam
A yemma !

Oh ! Mère ! Oh ! Mère !

Nous sommes pris dans l'engrenage des loisirs,

Côtoyant toutes les communautés,

Ne faisant la distinction entre le jour et la nuit.

Oh ! Mère ! Oh ! Mère !

Oh ! Seigneur ! Procure-nous protection !

Qu'à notre retour nous soyons sains et saufs,

Repose et longs sommeils à volonté.

Oh ! Mère ! Oh ! Mère !

Oh ! Seigneur ! Procure-nous protection !

Qu'à notre retour nous soyons sains et saufs,

Nous profiterons des loisirs et des longs sommeils.

Oh ! Mère !

04.01 – Abeħri tsellim fell-as

Abeħri tsellim fell-as

Alal yalalal la

A r̥ruh ejel-iyi-d ad ken-ceggeɛ

Agad R̥ebbi wah

A deg lhedra i ak-nenna ini-as

Alal yalalal la

D lexbaɹ n webrid yetbeɛ

Agad R̥ebbi wah

A yeġġa-tt-id s llebsa n yemma-s

Alal yalalal la

A deg t̥rumyin mazal t̥tmeɛ

Agad R̥ebbi wah

A yeġġa-tt-id s llebsa n yemma-s

Alal yalalal la

A deg t̥rumyin mazal t̥tmeɛ

Agad R̥ebbi wah

Abeħri ţiweɖ-as slam

Alal yalalal la

Ma drus aya deg Fransa

04.02 – Brise ! Passe-lui le bonjour !

Oh ! Brise ! Passe-lui le bonjour !

Alal yalalal la

Allons ! Sois preste pour que je t'envoie !

Oh ! Aie crainte de Dieu !

Transmets-lui les propos qu'on t'a confiés

Alal yalalal la

Et à nous les nouvelles de sa conduite,

Oh ! Aie crainte de Dieu !

Elle portait encore les effets de sa mère, à son départ,

Alal yalalal la

Et il continue à convoiter les Françaises,

Oh ! Aie crainte de Dieu !

Elle portait encore les effets de sa mère, à son départ,

Alal yalalal la

Et il continue à convoiter les Françaises,

Oh ! Aie crainte de Dieu !

Oh ! Brise ! Fais-lui parvenir le bonjour !

Alal yalalal la,

N'est-ce pas assez, ce long séjour en France ?

Agad Rebbi wah

Yegga-d ul-iw yenneɛdam

Alal yalalal la

Iruh deg lɣerba yeksa

Agad Rebbi wah

A yegga-d axxam d tlam

Alal yalalal la

Itij-iw fell-i yensa

Agad Rebbi wah

A yegga-d axxam d tlam

Alal yalalal la

Itij-iw fell-i yensa

Agad Rebbi wah

Oh ! Aie crainte de Dieu !

Mon cœur est anéanti, après son départ,

Alal yalalal la,

Il est distrait par l'attrait de l'exil !

Oh ! Aie crainte de Dieu !

Me laissant derrière lui, un foyer lugubre,

Alal yalalal la,

Mon soleil s'assombrit autour de moi.

Oh ! Aie crainte de Dieu !

Me laissant derrière lui, un foyer lugubre,

Alal yalalal la,

Mon soleil s'assombrit autour de moi.

Oh ! Aie crainte de Dieu !

05.01 – Acu-t wagi ?

Acu-t wagi ? Acu-t wagi ?

Lweḥc, lemḥibba helken-iyi

Acu-t wagi ? Acu-t wagi ?

Beṛka-iyi seg Iyerba

Sseed yettraḡu-iyi

Wwiyy-tt-id, mezzizyet

Tehzen deg leid tehlek

Ul-iw yettwet

Wwiyy-tt-id, mezzizyet

Tehzen deg leid a Rebbi

Ul-iw yettwet

Σacey d awhid

Ddunit-iw tecmet

S kra n webrid wwiyy iselleq-iyi

Σacey d awhid a Rebbi

Ddunit tecmet

S kra n webrid wwiyy iselleq-iyi

Acu-t wagi ? Acu-t wagi ?